

## **Déclaration de Dr. Denis Mukwege à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflits le 19 juin 2017**

Bukavu (le 19 juin 2017) – Alors que les violences sexuelles continuent d'être commises à large échelle dans le monde entier, la Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflits nous rappelle aujourd'hui l'importance d'éradiquer une des conséquences les plus cruelles et honteuses de la guerre.

Dans les conflits faisant rage tout autour du monde, du Congo au Sud-Soudan en passant par la Syrie et le Myanmar, le viol est utilisé comme arme de guerre dans le but de terroriser et détruire des pans entiers de l'humanité. De ces actes odieux découlent un traumatisme physique et psychologique à vie, la destruction des liens familiaux et la diffusion de maladies, alors que des communautés entières sont profondément marquées et à jamais.

Cette violence à l'égard des corps des femmes et des hommes, des garçons et des filles, est la honte du 21<sup>ème</sup> siècle.

L'heure de la résistance a déjà sonné. Il faut combattre ces crimes au niveau mondial. Etablir un large mouvement qui donne la priorité aux survivants eux-mêmes, aux membres de la société civile et aux organisations qui les aident est crucial pour éliminer un jour les violences sexuelles.

Aujourd'hui marque aussi l'importance de se souvenir des victimes et d'honorer les survivants partout dans le monde. Leur force et leur courage pour surmonter la peur et la stigmatisation demeure une formidable source d'inspiration.

Cette année, le thème de la journée internationale est la « prévention des violences sexuelles par la justice et la dissuasion », mettant l'accent sur un aspect clé du combat contre l'utilisation du viol comme arme de guerre. La poursuite pénale de ces crimes ne vise pas uniquement la prévention des violences par effet dissuasif. Les tribunaux offrent également aux victimes une voie d'accès à la justice afin de reconnaître et punir le préjudice qu'elles ont subi.

Les survivants de violences sexuelles sont de plus en plus nombreux à s'exprimer pour attirer l'attention sur ce problème mondial si souvent négligé et revendiquer leur droit à la justice et aux réparations. Nous appelons les gouvernements à s'impliquer davantage et répondre à leurs revendications. Les états ont la responsabilité, la capacité et le devoir d'unir leurs efforts et faire respecter l'interdiction d'utiliser les violences sexuelles dans les conflits.

*En 2015, l'Assemblée Générale des Nations Unies a déclaré le 19 juin de chaque année, Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflits.*

## **CONTACTS MEDIA**

Fondation Panzi et Fondation Panzi  
USA

Crispin Kashale, Hôpital Panzi et  
Fondation Panzi RDC  
Email: [crispin.kashale@gmail.com](mailto:crispin.kashale@gmail.com)

Daniel Murhula Musaka, Hôpital Panzi  
Email: [danielmusaka@gmail.com](mailto:danielmusaka@gmail.com)

Elizabeth Blackney, Fondation Panzi  
USA  
Email: [ElizabethB@pfusa.org](mailto:ElizabethB@pfusa.org)

Fondation Dr. Denis Mukwege

[media@mukwegefoundation.org](mailto:media@mukwegefoundation.org)